

NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne

Carême



*Un amour qui
te fait rennaître*

CROISSANCE

**NOUVEAUX LEADERS MARISTES POUR
LA MISSION: UNE EXPÉRIENCE DE
LEADERSHIP ET DE FRATERNITÉ À ROME**

NOUS SOMMES MARISTES

**MARISTES AU LIBAN :
ÉDUIQUER EN PÉRIODE DE
FRAGILITÉ POUR SOUTENIR LA VIE**

RÉSEAU

**1ÈRE RENCONTRE DES CLUBS
SPORTIFS MARISTES DE LA
PROVINCE MEDITERRAÈNEA**

CÉLÉBRONS LA VIE

**CONVOCATION AU
VOLONTARIAT MARISTE
EUROPE 2026**

INDEX

CHAMPAGNAT GLOBAL

CHAMPAGNAT GLOBAL DÉFINIT SA FEUILLE DE ROUTE POUR LA PÉRIODE 2026-2029

CROISSANCE

**NOUVEAUX LEADERS MARISTES POUR LA MISSION:
UNE EXPÉRIENCE DE LEADERSHIP ET DE FRATERNITÉ À ROME**

IDENTITÉ

RENCONTRE DES JEUNES MARISTES À CASTILLO DE MAIMÓN

CROISSANCE

**UN PONT ACADÉMIQUE ENTRE ROME ET SPLIT:
LE PROJET DE STAGES INTERNATIONAUX**

INCLUSION

**FMCH ALGEMESÍ:
ACCOMPAGNEMENT ET PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PERSONNES**

RÉSEAU

IIE RENCONTRE DE FORMATION DES CTM 2026 DE SED MEDITERRÁNEA

CÉLÉBRONS LA VIE

CONVOCATION AU VOLONTARIAT MARISTE EUROPE 2026

INCLUSION

JE N'AI PAS DE PRÉJUGÉS OU... J'AI DES PRÉJUGÉS...

RÉFLÉCHISSONS SUR

COMPRENDRE LA SAINTETÉ POUR CONSTRUIRE LE NOUVEL HERMITAGE

THÈME DU MOIS

**LE CARÊME POUR UN CŒUR À L'ÉCOUTE :
UN CHEMIN MARISTE DE MISÉRICORDE ET DE VIE**

IDENTITÉ

**MARISTES MÉDITERRANÉENNE RENFORCE LA PROTECTION DE
L'ENFANCE GRÂCE À DES AUDITS INTERNES**

RÉSEAU

RENCONTRES ET FORMATION CHEZ LES MARISTES D'EUROPE

EN ROUTE VERS ROSEY

**CO-CRÉER L'ÉDUCATION DE DEMAIN:
JOURNÉE DE FORMATION ORGANISÉE PAR LA FONDATION EDELVIVES ET LES
ÉCOLES MARISTES « EN ROUTE VERS ROSEY »**

NOUS SOMMES MARISTES

**MARISTES AU LIBAN :
ÉDUIQUER EN PÉRIODE DE FRAGILITÉ POUR SOUTENIR LA VIE**

NOUS SOMMES MARISTES

VIES MERVEILLEUSES

RÉSEAU

**1ÈRE RENCONTRE DES CLUBS SPORTIFS MARISTES DE LA PROVINCE
MEDITERRANEA**

NOUVELLES FLASH

COURTS RAPPORTS SUR CERTAINS ÉVÉNEMENTS DU MOIS

CHAMPAGNAT GLOBAL

CHAMPAGNAT GLOBAL DÉFINIT SA FEUILLE DE ROUTE POUR LA PÉRIODE 2026-2029

Champagnat Global (Réseau mondial des écoles maristes) entame une nouvelle étape après l'élaboration de sa feuille de route 2026-2029, un processus qui marque une étape décisive dans la consolidation de la mission éducative mariste à l'échelle mondiale.

Après quatre années de mise en place et d'expérimentation du réseau, ce processus a été lancé dans le but de discerner, de manière participative, les prochaines étapes de Champagnat Global au service de la mission et de l'éducation mariste internationale.

Un processus participatif et mondial

L'élaboration de cette feuille de route est le fruit d'un cheminement partagé. Une étape clé a été la rencontre des responsables d'écoles qui s'est tenue à L'Hermitage en mars 2025, et qui a permis de recueillir les contributions, les préoccupations et les rêves issus des différents contextes éducatifs maristes.

Ce discernement s'est approfondi lors de la réunion de travail qui s'est tenue du 16 au 20 février 2026 à Madrid (Espagne), à la Casa Xaudaró, avec la participation de l'équipe de Champagnat Glo-

bal, du comité consultatif du réseau et des coordinateurs régionaux de l'Institut. À cela se sont ajoutés les résultats d'une enquête internationale à laquelle ont répondu près de 700 membres du réseau.

Observer la réalité pour projeter l'avenir

Le processus a débuté par un diagnostic approfondi de la situation actuelle de Champagnat Global. Parmi les principales forces, on retiendra l'existence d'un réseau propre, l'identité mariste mondiale croissante et la richesse de la diversité culturelle. Dans le même temps, des défis importants sont reconnus, tels que la nécessité d'une plus grande clarté stratégique, d'une gouvernance plus visible et d'une plateforme numérique ayant un plus grand impact pratique.

L'analyse des différentes parties prenantes (stakeholders) – écoles, provinces, régions et organes de gouvernance – a montré une convergence claire des priorités : le bien-être intégral de la communauté éducative, la formation et le leadership maristes, l'identité et l'évangélisation, l'innovation pédagogique et le travail en réseau ayant un impact réel.



Trois axes stratégiques pour les quatre prochaines années

Sur cette base, un projet de Plan stratégique 2026-2029 a été élaboré, structuré autour de trois grands axes :

- Identité mariste mondiale et mission partagée, visant à renforcer le sentiment d'appartenance, la visibilité et la collaboration entre les provinces et les régions.
- Gouvernance, leadership et durabilité, dans le

but de doter le réseau d'une structure claire, légitime et durable qui garantisse sa continuité et sa cohérence institutionnelle.

- Impact éducatif, innovation et évangélisation, axé sur la promotion de la qualité éducative mariste, la transformation numérique, l'innovation pédagogique et la mission évangélisatrice partagée.

*Javier Llamas - Secrétaire exécutif de
Champagnat Global*



CROISSANCE

NOUVEAUX LEADERS

MARISTES POUR LA MISSION :

Une expérience de leadership et de fraternité à Rome



La Maison Générale de l'Institut Mariste à Rome a accueilli, du 12 au 14 mars, la deuxième rencontre en présentiel du parcours de formation « Nouveaux leaders maristes pour la mission », à laquelle ont participé 23 éducateurs et éducatrices maristes des provinces Méditerranée (zone Espagne) et Compostela. Le groupe a approfondi différents aspects clés du leadership mariste au service de la mission : prophétique, qualifié, serviable et joyeux.

Cette rencontre s'inscrit dans un parcours de formation de deux ans qui répond à l'appel du XXII^e Chapitre Général, qui invitait à identifier et à former des leaders – frères et laïcs – capables d'exercer un leadership prophétique et serviable au service de la vie et de la mission mariste.

Un chemin qui se poursuit

La rencontre de Rome a réellement commencé le 11 mars, jour où les participants sont arrivés dans la Ville éternelle. Ce fut une journée de retrouvailles, après des mois de formation en ligne

via des webinaires et la première rencontre en présentiel qui s'était tenue à Xaudaró. Peu à peu, le groupe a pris conscience que ce cheminement partagé allait bien au-delà d'un simple cours de formation : c'était une expérience de croissance personnelle, communautaire et mariste.

Approfondir la mission du leadership mariste

La formation a officiellement débuté le 12 mars avec la session animée par le Fr. Javier Gragera, qui a invité le groupe à réfléchir sur le leadership prophétique à partir de la culture mariste. À travers différentes dynamiques et réflexions, les participants ont passé en revue leur propre histoire personnelle et communautaire, en se demandant ce que signifie aujourd'hui exercer le leadership à partir du charisme de Marcellin Champagnat. Des questions suggestives ont émergé : sommes-nous des leaders maristes ou des maristes qui exercent le leadership ? Une réflexion qui a aidé à placer la mission éducative au centre du leadership.

Après le déjeuner, la session s'est poursuivie avec Alex Visús, qui a introduit le thème du leadership qualifié sous l'angle de la communication au sein des équipes éducatives. L'après-midi a permis d'explorer des outils et des clés pour une communication plus consciente et efficace au sein des organisations éducatives.

La journée s'est terminée dans une ambiance plus détendue : dîner en commun – pizza comprise – et moment de convivialité, un espace précieux pour continuer à renforcer les liens.

Apprendre à gérer les conversations difficiles

Le 13 mars a de nouveau débuté avec Alex Visús, qui a approfondi la question de la gestion des conversations difficiles et des conflits au sein des équipes. La session a proposé des outils pratiques pour aborder des situations complexes avec clarté, respect et dans l'intérêt général.

Dans l'après-midi, le groupe a eu l'occasion de découvrir certains des lieux les plus significatifs de la Maison générale. Le Frère Juan Sebastián, qui étudie actuellement à Rome, a accompagné la visite aux côtés du Frère Guillermo Villarreal, postulateur général.

Au cours de la visite, les participants ont pu découvrir l'histoire et les curiosités de ce lieu si important pour la famille mariste, notamment les archives historiques, où sont conservés des documents manuscrits du Père Champagnat, des photographies de frères et de précieux témoignages de l'histoire de l'Institut.

Discerner à partir du service

Un autre moment marquant a été l'intervention du Fr. Juan Carlos Fuertes Marí, conseiller général et ancien provincial de la Méditerranée, qui a approfondi le thème du leadership serviable en tant qu'axe fondamental du style mariste.

Fuertes a invité le groupe à comprendre le leadership non pas à partir de la tâche ou de la responsabilité, mais à partir d'une attitude profonde de service à la vie et à la mission, en plaçant toujours les personnes au centre. Son intervention ne s'est pas limitée au conceptuel, mais a permis au groupe d'expérimenter la méthodologie des « conversations dans l'Esprit », un outil de dis-

cernement communautaire qui aide à écouter, à accueillir et à prendre des décisions à partir de l'intériorité et de l'ouverture à Dieu.

Cet espace a été particulièrement apprécié par les participants, car il a offert une expérience concrète de la manière dont le leadership mariste se construit également à partir de l'écoute partagée, du silence et de la recherche commune de sens.

Diriger à partir de l'intériorité

La matinée du 14 mars a été consacrée au leadership heureux, guidée par le philosophe Francesc Torralba, qui a invité le groupe à approfondir l'intériorité comme source du leadership. À travers ses réflexions, il a souligné l'importance du silence, du soin de soi et de la culture d'une vie intérieure solide permettant de soutenir la mission éducative avec sens et équilibre.

L'après-midi, le groupe s'est rendu au Vatican, où il a pu contempler l'image de Marcellin Champagnat et visiter la basilique Saint-Pierre, un moment chargé de sens pour ceux qui partagent le charisme mariste.

La journée s'est poursuivie par une visite guidée d'un autre quartier de la ville et s'est terminée par un dîner dans le quartier du Trastevere, clôturant ainsi quelques jours de formation intense et de convivialité fraternelle.

Revenir le cœur plein

Le 15 mars, avant le retour, de nombreux participants ont profité de la matinée pour visiter certaines des basiliques majeures de Rome et continuer à profiter de la ville. Peu à peu, le moment est venu de se dire au revoir et de prendre le chemin du retour.

Tous sont rentrés les batteries rechargées, le cœur plein et un sourire jusqu'aux oreilles, conscients que ce processus de formation se poursuit et que le véritable leadership mariste se construit chaque jour dans le quotidien, au service de la mission et des personnes.

Rome a sans aucun doute été une étape significative dans ce cheminement partagé d'apprentissage, de réflexion et de fraternité mariste.

RENCONTRE DES JEUNES MARISTES À CASTILLO DE MAIMÓN

Traditionnellement, dans notre identité mariste, nous appelons les jeunes démunis « les Montagne d'aujourd'hui ». Mais l'Évangile nous invite à aller plus loin : les Écritures de l'Ancien Testament les appellent « Anawin », ces personnes démunies qui se trouvent en marge de la société. En tant que chrétiens et Maristes de Champagnat, nous sommes invités à être aux côtés de ceux qui ont le moins, mais ne nous y trompons pas : être aux côtés des Anawin implique un engagement, porter le poids de leurs histoires de vie, les accompagner jusqu'à ce que cela fasse mal, et cela fait précisément mal, c'est très complexe, mais le paradoxe est que cela nous rend heureux en tant que personnes, en tant que chrétiens et en tant que Maristes. Pourquoi ? C'est à chacun de le découvrir. Mais nous ne pouvons pas oublier que les Anawin méritent notre plus grand respect et nous ne pouvons pas idéaliser le fait d'être aux côtés des jeunes démunis, car c'est très dur et difficile.



Pour nous, cette rencontre a été un véritable cadeau du Père ; nous en avons beaucoup profité dès la préparation, cela a été une catéchèse constante dans nos vies. Nous pensons qu'il est très important d'accompagner les jeunes et les moins jeunes dans l'option pour les pauvres, afin de ne pas tomber dans l'erreur de croire que c'est un choix parce qu'il faut bien le faire, parce que cela me fait du bien, parce que mes amis le font. L'option pour les pauvres est l'engagement que nous devons prendre en tant que chrétiens et en tant que Maristes de Champagnat. Tout le reste est très bien, mais sans être aux côtés des opprimés, on ne peut pas vivre sa foi. Sans croix, il n'y a pas de résurrection. Sans paysans pauvres, il n'y a pas de Champagnat.

Koki et Edu (Huelva)

Qui sont les Anawin pour moi, ici et maintenant ?

Sans rien enlever à la place des pauvres et des démunis de la terre... Si je regarde simplement autour de moi, les Anawin sont ces personnes de nos écoles (élèves, profs, personnel) qui ne sont pas heureuses. Nous parlons de ceux qui sentent qu'il leur manque quelque chose au plus profond d'eux-mêmes : ceux qui sont victimes de harcèlement, ceux qui se sentent seuls, ceux qui sont perdus ou ne voient pas de sens à la vie, ou ceux qui sont confrontés à de graves problèmes familiaux ou de santé.

Si nous prêtons attention à ces détails qui passent parfois inaperçus, nous verrons que ces personnes viennent vers nous à la recherche d'un coup de main et d'un peu de chaleur. Le défi est là : être attentifs pour qu'elles soient pour nous « l'endroit » où Jésus nous envoie, car elles nous enseignent que le vrai bonheur, c'est de mettre toute notre confiance en Dieu et d'être compatissants envers les autres.

Une idée, quelque chose que je retiens, un sentiment qui résume cette rencontre...

Partager à travers la musique, les silences, les mots simples et sincères, notre vie et notre prière, a fait de cette rencontre quelque chose de bien plus profond qu'une simple discussion ou un « concert » plus ou moins « agréable ».

Vraiment, je crois que ce fut un moment très riche et précieux, qui nous a permis de nous voir et de nous sentir comme une seule famille, une Église en mouvement et une famille de foi pleine de vie à transmettre. La musique a été comme un pont qui nous a unis plus profondément, créant des liens de fraternité qui, je l'espère, continueront à se renforcer. Cette expérience si « fraternelle » nous remplit d'espoir et de foi, elle nous donne l'élan nécessaire pour continuer à travailler ensemble pour le Royaume, en annonçant l'Évangile aux personnes que Dieu met sur notre chemin.

Javi (membre du groupe « Gente Pequeña »)



ANAWINS

Pour moi, les anawins, ce sont les pauvres ; enfin, pour moi et pour tout le monde... Il est vrai que ceux d'entre nous qui travaillons dans des milieux de jeunesse (j'appartiens au milieu salésien, très similaire au milieu mariste dans son charisme) sommes habitués à entendre qu'il existe de nombreux types de pauvreté, et lorsque notre action évangélisatrice s'adresse à des personnes dont les désirs et les droits fondamentaux sont largement satisfaits, on nous justifie par le fait qu'elles ont elles aussi besoin d'être évangélisées. Et cela me semble bien, mais ne nous y trompons pas. Les pauvres sont les pauvres, et ce monde en regorge. De plus, la plupart des habitants de notre chère terre sont pauvres ou ne voient pas tous leurs besoins élémentaires satisfaits.

Et comme le rappelait notre dernier Pape dans son exhortation apostolique, s'inspirant de cet héritage si puissant de François, les pauvres sont au cœur de l'Évangile de Jésus de Nazareth ; nous ne pouvons donc pas détourner le regard. Et si nous le faisons, nous dénaturons le message.

D'autre part, il ne me semble pas non plus honnête de les utiliser comme argument ou excuse, comme noyau ou contenu de nos réflexions, présentations, prières, affiches ou quoi que ce soit d'autre, sans les avoir dans le cœur. Ce n'est tout simplement pas éthique, même si c'est « esthétique ».

J'ai commencé mon intervention à Cordoue en disant que j'étais riche. Et je le réaffirme. Je pense d'ailleurs que ceux qui m'écoutaient, profitant de quelques jours de réflexion et de convivialité dans un lieu magnifique et confortable, avec des services de base plus que couverts, pourraient eux aussi faire partie de ce groupe restreint et sélect des riches de ce monde. Partons de ce postulat.



Depuis que j'ai commencé à utiliser mes dessins pour actualiser le message de l'Évangile dans le monde contemporain, les pauvres apparaissent assez fréquemment, car dès que l'on lit l'Évangile, mais lentement, on se rend compte qu'ils sont partout. Et j'ai toujours été tourmenté par l'idée que ma situation personnelle et l'endroit où je vis ne m'autorisent pas à parler de personnes dont la situation personnelle est bien pire que la mienne ou dont le lieu de vie l'est également. J'ai le sentiment que ce n'est pas tout à fait décent.

Mais, d'un autre côté, à première vue, seules deux alternatives me viennent à l'esprit ; La première, plus radicale : quitter l'endroit où je vis, tout laisser tomber et partir vers ces autres lieux où la pauvreté n'est pas un choix (alors que dans notre cas, elle l'est). Si nous le voulions, nous pourrions être pauvres ou vivre comme eux...

La seconde consiste à essayer de lutter contre la pauvreté depuis la richesse ou avec la richesse. Essayer de renverser la situation, en commençant par mon entourage le plus proche et en suscitant, grâce à mes dessins, des réflexions susceptibles de contribuer à sensibiliser les gens partout dans le monde. Les réseaux sociaux, tant décriés, constituent un moyen idéal pour cela.

La première option demande trop de courage, que je n'ai pas. Le plus loin que j'ai pu aller, c'est de vivre, avec ma femme, une expérience de volontariat en Bolivie l'été dernier, qui m'a évidemment permis de mettre un nom sur la pauvreté et m'a touché plus que je ne l'imaginais. Nous retournerons probablement au même endroit ou dans un autre similaire, car c'est en découvrant par soi-même que l'on apprend d'où vient le vrai bonheur. Quand les enfants des rues, qui n'ont rien, sourient plus ouvertement et sont plus heureux que les enfants de mon école qui ont tout...



Ainsi, malheureusement ou heureusement, pour l'instant, je choisis la deuxième option, qui consiste à utiliser le don que Dieu m'a fait pour lui rendre une infime partie de la gratitude que je ressens, en utilisant mes dessins comme un moyen privilégié pour raconter, à l'aide de traits très simples, pour dénoncer ou annoncer que nous avons la plus belle religion du monde et en même temps la plus nécessaire, et que nous devons le dire, sans trop de fioritures, sans trop de faste, sans trop de rituels, sans trop d'apparat, en me rappelant toujours qu'il n'y a qu'un seul commandement, ou plutôt deux qui, en substance, reviennent au même : aimer, aimer et aimer Dieu et l'autre, le frère, en particulier le plus démuné, le plus pauvre des pauvres, l'anawin.

À Maimón, je me suis senti très à l'aise, car chaque fois que je suis invité à une formation ou à une conférence, il est essentiel de parvenir à créer un lien avec les autres, et c'est ce qui s'est produit là-bas. J'ai découvert un groupe de personnes sensibles, proches, joyeuses, énergiques et désireuses d'apporter chaleur, couleur et justice au monde. Le fait de devoir parler lentement pour que l'on puisse me traduire simultanément m'a également permis de construire mes arguments avec plus de solidité et d'exprimer mes émotions avec sérénité, en me sentant écouté de tous mes sens. À tel point que, bien que je n'aie pas l'habitude de dessiner en direct, je me suis senti tellement à l'aise que je l'ai fait pendant que les autres réfléchissaient à ce qu'ils avaient vécu et ressenti. Le résultat ? Une synthèse graphique qu'il faut maintenant mettre en pratique. Presque rien ...

Agustín de la Torre

CROISSANCE

UN PONT ACADÉMIQUE ENTRE ROME ET SPLIT :

Le projet de stages internationaux



Depuis 2021, l'Institut San Leone Magno de Rome a lancé une importante collaboration académique avec l'Université de Split, grâce notamment à l'engagement de Mme Antonela Marić et de la responsable des projets internationaux de l'établissement, Mme Ana Plavska. Depuis lors, notre institut est devenu le premier lieu de stages à l'étranger pour les étudiants, doctorants et jeunes diplômés du département de philologie anglaise et italienne de l'université croate.

Cette initiative a pour objectif d'offrir aux étudiants universitaires une expérience formative concrète dans un contexte scolaire international, leur permettant de mettre en pratique les compétences linguistiques, didactiques et interculturelles acquises au cours de leur parcours académique. Parallèlement, la présence des stagiaires représente pour notre communauté scolaire une importante opportunité d'échange culturel et d'ouverture vers de nouvelles perspectives éducatives.

Au fil des ans, le projet a connu une croissance constante. L'expérience positive acquise à San Leone Magno a en effet conduit à étendre la collaboration à d'autres établissements d'enseignement, parmi lesquels les écoles Fratelli Maristi de

Giugliano et Pio XII de Rome, créant ainsi un réseau de plus en plus vaste d'établissements participant au programme de stages internationaux.

Cette année encore, le projet se poursuit avec beaucoup d'énergie, de force, d'enthousiasme et d'espoir. Nous accueillons actuellement cinq stagiaires venues de l'université de Split : Hela, Ivana, Magdalena, Sara et Maria, qui participent activement aux activités pédagogiques et à la vie de l'établissement. Leur présence enrichit les cours et favorise un dialogue interculturel qui représente l'une des valeurs fondamentales de notre établissement.

Cette collaboration montre comment l'école peut devenir un véritable laboratoire international de formation, capable de mettre en relation des élèves, des enseignants et des établissements de différents pays. Le projet Rome-Split n'est pas seulement une opportunité académique, mais aussi une expérience humaine et culturelle qui continue de grandir et de renforcer les liens entre nos communautés éducatives.



FMCH ALGEMESÍ :

Accompagnement et prise en charge globale des personnes



À la Fondation Marcelino Champagnat Algemesí, la prise en charge globale des bénéficiaires du projet n'est pas seulement une intention, mais une réalité qui se concrétise à travers des initiatives telles que le Projet DANACO. Ce projet a été créé dans le but d'accompagner de manière proche et professionnelle le développement émotionnel et personnel de nos bénéficiaires, en renforçant l'attention individualisée et préventive.

Au sein de DANACO, la figure de la psychologue occupe une place fondamentale. Son travail, proche et discret, permet de détecter les besoins, d'orienter les processus et d'accompagner les bénéficiaires et leurs familles à des moments clés de leur développement.

Aujourd'hui, nous souhaitons nous pencher sur son expérience afin de mieux comprendre comment le projet DANACO se traduit par une présence, une écoute et un accompagnement concrets au quotidien.

Entretien avec la psychologue générale du projet DANACO Algemesí. Ludivine Chulio Guillem.

1. Pour ceux qui ne le connaissent pas encore en détail, qu'est-ce que le projet DANACO et quel est son objectif principal ?

Le projet DANACO est né comme une réponse humaine et communautaire après le passage de Dana, qui a frappé si durement la localité d'Algemesí. Son objectif est d'accompagner la reconstruction sociale et émotionnelle des familles, en particulier des enfants les plus vulnérables. Nous cherchons à aider les enfants et les adolescents à retrouver sécurité, stabilité et bien-être, en veillant à ce que leurs familles se sentent soutenues pendant qu'elles reconstruisent leur quotidien.

2. Comment s'intègre ton travail de psychologue au sein du projet DANACO ?

Mon travail consiste principalement à prendre en charge l'impact émotionnel que la tempête DANA a laissé sur de nombreuses familles qui se trouvaient déjà en situation de vulnérabilité. Il ne s'agit pas seulement de pertes matérielles, mais aussi de peur, d'incertitude, d'épuisement et de deuils silencieux. J'accompagne les personnes afin qu'elles puissent mettre des mots sur ce qu'elles ont vécu, retrouver leurs ressources internes et reconstruire des routines qui leur redonnent un sentiment de contrôle. Je travaille également avec l'équipe éducative pour que l'intervention soit cohérente, respectueuse et adaptée à chaque réalité.

3. Que signifie « accompagner selon la vision mariste » au sein du Projet DANACO ?

Accompagner selon la vision mariste signifie être présent avec sensibilité, respect et espoir. C'est considérer chaque personne dans sa dignité, sans jugement, en lui offrant un espace sûr où elle peut se sentir écoutée et valorisée. C'est un accompagnement qui ne s'impose pas, mais qui suit le rythme de chaque famille, en reconnaissant ses forces et sa capacité de résilience.

4. Comment le projet aide-t-il les bénéficiaires à se sentir vus, écoutés et compris au sein de la communauté ?

Le projet crée des espaces où les personnes

peuvent s'exprimer sans crainte et sans précipitation. Nous écoutons leurs histoires, nous validons leurs émotions et nous leur offrons des outils pour faire face à ce qu'elles ont vécu. De plus, nous travaillons en réseau avec la communauté éducative et sociale pour que les familles ne se sentent pas seules. Quand quelqu'un sent que sa douleur compte et que son parcours est accompagné, il commence à se sentir à nouveau intégré.

5. Si tu devais expliquer à un nouveau bénéficiaire ce qui est le plus précieux dans ce projet, que lui dirais-tu ?

Je lui dirais que le plus précieux, c'est qu'ici, il n'a pas besoin de faire semblant d'aller bien. Que c'est un espace où il peut être lui-même, où ses émotions sont les bienvenues et où il trouvera du soutien pour reconstruire ce que la DANA a brisé. Il n'est pas seul sur ce chemin.

6. Quels enseignements tirés des bénéficiaires vous surprennent ou vous apprennent le plus en tant que professionnel ?

Je suis surpris par l'énorme capacité de résilience dont font preuve les familles, même dans les moments les plus difficiles et sachant qu'il s'agit de familles qui se trouvaient déjà dans une situation difficile avant la catastrophe. Ils m'apprennent que l'espoir se construit au quotidien, en rouvrant



une porte, en réorganisant une pièce, en accompagnant un enfant à l'école après des semaines de chaos. Ils me rappellent également l'importance d'écouter sans précipitation et de respecter le rythme de chaque processus émotionnel.

7. En quoi consiste votre intervention directe auprès des familles dans le cadre du projet DANACO ?

Mon intervention combine l'attention individuelle, l'accompagnement émotionnel et le travail de groupe. J'anime des séances où nous explorons comment la DANA les a affectés, quels sont leurs besoins et quelles ressources nous pouvons mobiliser. J'accompagne également les familles dans la gestion du stress, du deuil et de la réorganisation de leurs routines. Tout cela avec un regard proche, humain et adapté à chaque réalité.

Le projet DANACO est une expression concrète de notre engagement en faveur d'une éducation qui place la personne au centre. À travers l'écoute, l'orientation et l'accompagnement professionnel, nous renforçons un milieu sûr où chaque bénéficiaire peut s'épanouir en toute confiance.

Car éduquer, c'est aussi prendre soin, anticiper et être présent quand on en a le plus besoin. Et dans cet accompagnement constant, DANACO devient un outil clé pour continuer à construire une communauté à partir du cœur mariste

« Projet DANACO : nous accompagnons aujourd'hui pour renforcer demain ».

Anaïs Cheyenne Cebolla Aguilar, coordinatrice de la FMCh à Algemesí.



RÉSEAU

II^e RENCONTRE DE FORMATION DES CTM 2026 DE SED MEDITERRÁNEA



La II^e Rencontre de formation des volontaires des Camps de Travail et de Mission (CTM) 2026 de SED Méditerranée, qui s'est tenue à la Maison de spiritualité Jean-Paul II, à La Zubia (Grenade), a eu lieu les 7 et 8 mars derniers.

À cette occasion, 45 personnes se sont réunies pour approfondir davantage le sens du volontariat et continuer à se préparer à l'expérience de coopération qu'elles vivront dans les différentes destinations. La rencontre a permis de progresser dans la formation personnelle et collective, de renforcer la motivation pour la mission et de partager les préoccupations, les attentes et les apprentissages au sein du groupe.

Au cours des différentes sessions, des aspects clés du volontariat international ont été abordés, tels que la réflexion sur la signification d'être volontaire mariste, l'approfondissement de la spécificité de l'ONGD SED, la connaissance des contextes dans lesquels se déroulent les CTM, l'importance du respect et de l'adaptation aux autres cultures, le travail en équipe, la dimension solidaire et transformatrice de ces expériences, ainsi que le code de conduite. Des moments ont également été consacrés au dialogue, à la réflexion personnelle et à la convivialité, éléments fondamentaux pour renforcer le groupe qui partagera cette mission.

L'un des moments les plus marquants de la rencontre a été le travail en groupes de chaque CTM, qui a favorisé la connaissance mutuelle et la cohésion entre les personnes qui partageront la même destination. De plus, les coordinateurs et coordinatrices ont fourni des informations spécifiques sur chaque territoire, abordant des aspects pratiques tels que les visas, les vaccins, le climat ou les questions logistiques qui aideront à mieux préparer l'expérience.

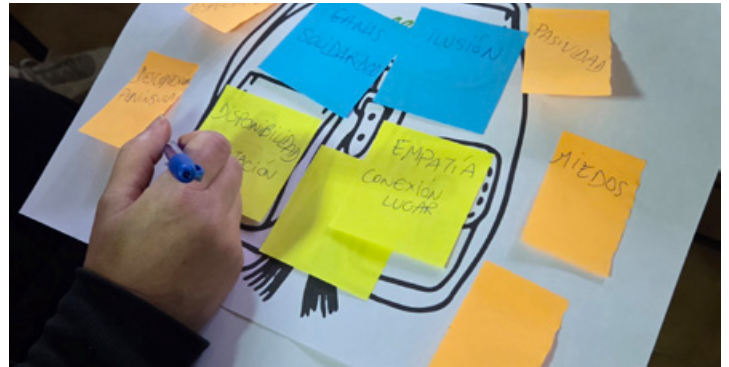
Les participants se préparent à collaborer l'été prochain dans différentes présences maristes d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. Les destinations de cette année seront la Bolivie (Comarapa et San José de Chiquitos), le Pérou (Sullana et Puerto Maldonado), la Côte d'Ivoire (Bouaké et Koni-Korhogo), l'Inde, le

Ghana et le Cameroun.

Cette deuxième rencontre de formation s'inscrit dans la continuité du parcours de préparation que SED Méditerranée propose aux volontaires, un processus qui vise non seulement à les préparer à l'expérience concrète de la coopération, mais aussi à cultiver un regard ouvert, engagé et solidaire face aux réalités du monde.

Le chemin vers l'été 2026 continue d'avancer, et des rencontres comme celle-ci contribuent à renforcer le volontariat qui se prépare à vivre une expérience de service, d'apprentissage et de rencontre avec d'autres réalités.

Nous tenons à remercier tous les volontaires pour leur disponibilité et leur engagement, avec le désir de continuer à construire un monde plus juste et plus fraternel.



CÉLÉBRONS LA VIE

CONVOCATION AU VOLONTARIAT MARISTE EUROPE 2026

Red europea de Voluntariado Marista

EN OBRAS SOCIALES MARISTAS DE... **2026**

ESPAÑA LIBANO
ALEMANIA SIRIA
HUNGRÍA GRECIA
ITALIA PORTUGAL

INFORMACIÓN:
bit.ly/VoluntariadoMarista2026

marists
Marist Region of Europe

Le Réseau Européen de Volontariat Mariste a présenté sa convocation au volontariat pour 2026, une proposition qui invite les personnes engagées dans la transformation sociale à participer à des projets solidaires dans différents pays d'Europe et du bassin méditerranéen. Le programme détaille dans son protocole les conditions de participation, les exigences requises et le processus de formation préalable qui prépare les volontaires à vivre cette expérience dans le respect, la responsabilité et l'esprit mariste de service.

L'offre de volontariat pour cette année est vaste et diversifiée, avec des initiatives dans différents domaines sociaux et éducatifs. En Espagne, de nombreuses places sont proposées dans des projets socio-éducatifs et d'insertion socioprofessionnelle dans des villes telles que Cordoue, Séville, Valence, Madrid, Grenade, Barcelone ou Oviedo. Au Portugal, les volontaires pourront collaborer dans des centres d'accueil résidentiels pour enfants et jeunes à Ermesinde (Porto) et dans des centres de jour à Cascais (Lisbonne). Des projets de soutien scolaire aux enfants issus de familles immigrées seront également mis en place à Athènes (Grèce),

ainsi que des camps d'été sur les îles de Corfou et de Tinos. Le programme comprend également des initiatives en Hongrie, avec des camps urbains pour enfants et jeunes à Budapest, Esztergom et Karcag, et des projets socio-éducatifs en Italie, notamment dans les villes de Syracuse et Naples, ainsi qu'au Liban, avec des actions à Beyrouth. À Mindelheim (Allemagne), des camps d'été seront organisés, tandis qu'à Alep (Syrie), les volontaires pourront participer à des programmes de soutien psychologique et de distribution de nourriture aux populations les plus vulnérables (si la situation sociopolitique le permet).

Les personnes intéressées à participer à l'un de ces projets peuvent entamer le processus d'information et de candidature en contactant le coordinateur du volontariat de leur province mariste correspondante :

- Province Méditerranéenne (Espagne et Italie) : Rosa Schiaffino (cpv@maristasmediterranea.com / rosasf@maristasmediterranea.com).
- Province Ibérique (Espagne) : Alazne Azaceta (a.azaceta@maristakzalla.com).
- Province de Compostela (Espagne et Portugal) : Roberto José Lobo Mota (cpv@maristascompostela.org / rlobo@maristascompostela.org).
- Province L'Hermitage (Catalogne, France, Grèce et Hongrie) : Anna Buetas (a.buetas@maristes.com) ou Pau Tristany (ptristany@maristes.net).
- District Europe Centre-Ouest (Allemagne, Royaume-Uni et Irlande) : Leigh Ellis (l.ellis@maristes.com) ou Nyasha Bowora (cmi@maristen.org).

Avec cet appel à candidatures, le Réseau Européen de Volontariat Mariste réaffirme son engagement en faveur de l'éducation, de la solidarité et de la construction d'une société plus juste, en offrant aux jeunes à partir de 16 ans et aux adultes la possibilité de vivre une expérience de rencontre, d'apprentissage et de service auprès de communautés de différents pays.

Pour plus d'informations **Réseau Européen de Volontariat Mariste**

JE N'AI PAS DE PRÉJUGÉS OU... J'AI DES PRÉJUGÉS...



C'est ainsi que commence l'exposition interactive « Gli altri siamo noi » (« Les autres, c'est nous »), un parcours qui incite les jeunes à réfléchir sur les préjugés, les stéréotypes et la discrimination. Au cours du mois de février, plusieurs écoles de Syracuse (Italie) ont participé à cette exposition dans le cadre de laquelle la communauté mariste de Syracuse, en collaboration avec les bénévoles du centre interculturel CIAO, a animé différents ateliers complémentaires à l'activité de l'exposition.

Notre travail avec les classes, qui allaient du CM2 à la première, consistait à aborder et à approfondir les concepts de discrimination, d'empathie, de préjugé et de diversité. Pour beaucoup de jeunes, ces concepts étaient nouveaux. Entrevoir une réalité au-delà de la leur ou de leur environnement était quelque chose de nouveau et, parfois, de déconcertant. En effet, on pourrait penser que cela n'arrive qu'aux plus jeunes, car ce sont des concepts un peu difficiles à comprendre, mais certains des adolescents qui nous ont rendu visite n'étaient pas non plus familiers avec ces concepts, et je ne parle pas seulement ici du concept linguistique, mais aussi d'empathie.

Le travail réalisé dans le cadre de cette exposition a laissé des visages empreints d'étonnement, de compréhension, d'incertitude, de tristesse, d'acceptation, de respect... des visages sur lesquels se reflétait la douleur d'un jeune Égyptien dans un pays qui ne l'accepte pas, ou l'incertitude d'une mère célibataire avec trois enfants, ou la solitude d'une personne en surpoids, ou d'autres émotions ressenties lorsqu'ils se sont mis à la place de ces personnes, en faisant preuve d'empathie à leur

égard, au cours d'une des activités ; ou des visages pleins de perplexité lorsqu'en observant la photo d'une personne, ils se créaient eux-mêmes une histoire totalement différente de la réalité en se basant sur son apparence, avant de comprendre que la vie d'une personne ne se définit pas par l'image initiale mais par ce qui se cache derrière cette image ; ou encore la joie de rencontrer un compagnon inattendu qui partage les mêmes passions ou les mêmes peurs que nous portons dans notre « valise de voyage », en découvrant que même lorsque nous sommes différents les uns des autres, nous trouvons toujours quelque chose qui nous unit aux autres.

Ce fut un moment précieux pour que les jeunes ouvrent les yeux sur les réalités qui les entourent et non celles des films ou des journaux télévisés. Un moment que nous avons pu partager avec l'équipe provinciale de Solidarité, Ignacio Casamayor et Rosa Schiaffino, qui ont passé quelques jours avec la communauté et ont pu s'imprégner de tout ce que l'exposition offrait.

Le fondement qui anime les maristes, c'est l'enseignement, et ce mois-ci, nous avons partagé avec les jeunes un enseignement qui va au-delà de l'académique, centré sur l'humain, sur l'empathie envers ceux qui sont différents de nous, sur l'humilité de nous reconnaître égaux aux autres, sur la simplicité de regarder celui qui est à nos côtés et de le reconnaître, et sur la modestie de reconnaître que parfois nous agissons en jugeant les autres.

Merci à tous ceux qui ont participé à cette exposition en la rendant vivante pour les jeunes qui l'ont visitée, car leurs efforts ont fait que, pour beaucoup, cela a été bien plus qu'une simple sortie scolaire.



NOUS RÉFLÉCHISSONS SUR COMPRENDRE LA SAINTETÉ POUR CONSTRUIRE LE NOUVEL HERMITAGE

Le XXIII^e Chapitre général nous invite à être « des bâtisseurs d'un nouvel Hermitage ». Dans ce contexte, les causes de canonisation – en particulier celles de notre propre Institut – ne sont pas des initiatives parallèles, mais des expressions concrètes de cet appel. Elles nous aident à reconnaître comment le charisme mariste a porté des fruits évangéliques dans des contextes historiques spécifiques, comment la fidélité vocationnelle a pris forme dans des vies réelles et comment l'Esprit continue d'agir au sein de notre famille. En étudiant et en discernant ces vies, nous renforçons la culture vocationnelle, nous approfondissons notre spiritualité et nous offrons des modèles crédibles de leadership au service des autres et de mission pour aujourd'hui. Si nous voulons transmettre la foi en profondeur, nous avons besoin d'une saine théologie des saints, loin des simplifications pieuses ou des réductions rationalistes.

Fluer dans l'Esprit

Au vu de ces considérations, je considère qu'il est important de contribuer à combler cette lacune par des réflexions périodiques. C'est ainsi qu'est né le projet que nous avons appelé « Fluer dans l'Esprit ». Son objectif est de proposer des articles afin d'apporter des outils qui aident à mieux comprendre les processus ecclésiaux, à purifier notre regard et à redécouvrir que la sainteté mariste n'est pas un souvenir figé du passé, mais un courant vivant qui continue de féconder l'histoire.

En approfondissant la manière dont l'Église reconnaît l'œuvre de l'Esprit dans la vie de ses fils et filles, nous renforçons notre identité, nous nourrissons une culture vocationnelle mûre et nous apprenons à discerner avec plus de responsabilité les signes de la grâce dans notre propre temps. Ainsi, l'étude des Causes ne se réduit pas à un domaine spécialisé, mais devient une contribution concrète à la construc-



tion consciente et pleine d'espérance du Nouveau Hermitage qui nous est confié aujourd'hui.

Vocation universelle : pourquoi la sainteté nous concerne tous

Depuis le Concile Vatican II, l'Église a clairement affirmé que la sainteté n'est pas réservée à quelques « privilégiés », mais qu'elle s'adresse à tous les baptisés. La Constitution *Lumen Gentium* l'exprime sans équivoque : tous les fidèles chrétiens, quel que soit leur état de vie, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de l'amour. Cette conviction a été reprise et approfondie par les derniers papes et fait aujourd'hui partie du cœur de la foi de l'Église.

La sainteté ne commence donc pas par un effort humain, mais par la grâce de Dieu reçue au baptême, qui nous incorpore au Christ et nous appelle à vivre selon son Esprit. La réponse personnelle – avec ses décisions, sa fidélité et son engagement – est réelle et indispensable, mais elle est toujours une réponse à un don qui précède. Personne ne devient saint par ses propres mérites : la sainteté s'accueille et se vit.

C'est pourquoi, lorsque nous parlons de sainteté, nous ne faisons pas seulement référence aux saints et aux bienheureux officiellement reconnus par l'Église – bien qu'ils occupent une place irremplaçable –, mais aussi à la sainteté vécue au quotidien : dans la famille, à l'école, au travail, dans la communauté, dans la mission partagée. Les saints canonisés ne constituent pas une catégorie à part ni une exception inaccessible ; ce sont des témoins sûrs, discernés et proposés par l'Église comme des modèles fiables d'une vocation commune à tous.

Pour les laïcs maristes et les Frères maristes, cet appel s'incarne de manière très concrète : éduquer avec patience, accompagner avec proximité, construire des relations simples et fraternelles, prendre soin des plus petits et des plus vulnérables, vivre la foi avec cohérence, humilité et joie. C'est dans cette fidélité quotidienne, souvent silencieuse, que se joue la sainteté.

Connaître la vie des saints et des bienheureux nous encourage, nous guide et nous aide à discerner ; mais elle ne se substitue pas à nous. Chacun est appelé à répondre à partir de la vie concrète qu'il mène, avec ses limites, ses responsabilités et ses possibilités réelles. Il ne s'agit pas d'imiter extérieurement, mais de laisser l'Évangile prendre forme dans sa propre histoire.

C'est pourquoi la question décisive aujourd'hui n'est pas : « Suis-je appelé à la sainteté ? » La réponse est déjà donnée par l'Église : oui, nous le sommes tous.

La question véritablement chrétienne est autre :

Comment est-ce que je vis mon appel à la sainteté dans la vie concrète qui est la mienne ?

Y répondre avec honnêteté, et la vivre avec passion et attention, voilà le chemin simple et exigeant de la sainteté mariste aujourd'hui.

Fr. Guillermo José Villarreal Cavazos – Postulateur général



THÈME DU MOIS

LE CARÊME POUR UN CŒUR À L'ÉCOUTE :

Un chemin mariste de miséricorde et de vie

Le Carême n'est pas seulement une période liturgique : c'est un miroir qui renvoie au croyant une question essentielle – « vers où est-ce que je vais ? » – et une occasion de rectifier le cap. La Province Méditerranéenne a traversé ce mois de mars unie par cette intuition profonde, en partageant jour après jour des messages simples, évangéliques et d'une grande profondeur spirituelle. Et, comme le rappelle le document même qui sert de base à ce parcours, « ce n'est pas le seul moyen de vivre le Carême ». La véritable richesse naît de la pastorale quotidienne de nos écoles, des équipes locales, des rencontres, des célébrations et des gestes qui remplissent de vie les cours, les salles de classe et les cœurs.

Dans cette dynamique communautaire, les messages envoyés au cours de ces semaines ont mis des mots sur le pouls intérieur du Carême : compassion, cohérence, pardon, service, profondeur, écoute... Un guide quotidien pour les yeux, le cœur et les mains, offert à toute la famille mariste comme une nourriture simple, mais solide, pour continuer à avancer ensemble.

Le Carême est toujours un temps de retour : retour à l'essentiel, retour à l'Évangile, retour au cœur. En mars 2026, la Province Mariste Méditerranéenne a vécu ce cheminement en profondeur, en partageant jour après jour une série de messages qui ont aidé à encadrer l'expérience spirituelle de ces semaines. Simples, bibliques, proches, avec la fraîcheur du style de Jésus et le désir d'accompagner ceux qui cherchent à vivre leur foi de manière plus consciente.

Comme l'indique dès le début le document dont ils sont issus, « ce n'est pas le seul moyen de vivre le Carême ». La pastorale des écoles, avec ses équipes locales, ses célébrations, ses campagnes de solidarité, ses temps de prière, ses espaces de silence et d'accompagnement, est le véritable tissu vivant de cette période. Mais ces messages ont servi de phare commun, de souffle partagé pour rappeler que le Carême est plus qu'un rite : c'est un processus de transformation intérieure.



1. La compassion comme point de départ

Le cheminement de Carême a débuté en mettant en avant l'un des piliers de l'Évangile : la compassion. Le message du lundi 2 mars rappelait l'invitation de Jésus : « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux... car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. » (Lc 6, 36-38)

Cet appel ouvrait la voie à un Carême compris non pas comme un effort solitaire, mais comme un regard ouvert et un cœur disponible. Une spiritualité qui rappelle que la foi passe toujours par l'amour concret du prochain.

Le lendemain, le mardi 3, l'attention s'est portée sur la cohérence de vie : « Faites et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais ne faites pas ce qu'ils font... » (Mt 23). Un message qui touche une corde très mariste : éduquer par l'exemple, par l'authenticité.

2. Le service et la dignité de l'autre

Parmi les premiers messages, l'une des questions les plus fortes de la semaine se détache :

« À quel moment de cette journée pourrais-tu servir et ne pas exiger ? »

À côté de celle-ci, le jeudi 5, une réflexion touchante rappelait la dignité de chaque personne à travers l'histoire d'une petite fille qui demandait au pape Léon XIV comment aimer davantage les pauvres. La réponse – « Jésus aime tout le monde, sans distinction » – reprenait l'enseignement qui guide tant d'actions pastorales : reconnaître en chaque personne un enfant de Dieu.



3. La confiance comme fondement

Le message du vendredi 6 reprenait une image classique de la tradition chrétienne : « Si Jésus est la pierre angulaire, alors tout ce qui s'élèvera sur elle sera fécond. » Une incitation à faire confiance, même lorsque les circonstances semblent défavorables ; un appel à construire sur ce qui demeure.

4. L'identité : être aimés pour aimer

Le samedi 7 proposait un texte profondément poétique : « Je t'ai fait ainsi, vraiment parfait... En toi se trouvent mes empreintes afin que les autres puissent voir les merveilles que j'ai créées. ». Une déclaration d'identité en accord avec la vision de Champagnat : chaque jeune possède une immense dignité et une vocation unique qui mérite d'être accompagnée.

Le dimanche 8, les questions de Carême devenaient plus intérieures : « Quelle soif as-tu aujourd'hui ? Es-tu prêt à ce que Jésus l'éteigne ? »

5. Le pardon, un thème central du cheminement

Le Carême est un temps de miséricorde, comme le rappelait le mardi 10 mars : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. » Le message se poursuivait : « Dieu pardonne sans limites... Pratiquons la miséricorde et nous serons enfants de Dieu. »

Jésus prononce : « Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre » et conclut : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et ne pêche plus. » Une conclusion du Carême qui invite à se regarder sans dureté et à regarder les autres avec la tendresse dont Dieu fait preuve.

6. L'Évangile comme horizon

D'autres messages ont rappelé le caractère central de l'Évangile comme guide. Celui du mercredi 11 affirmait : « Je ne suis pas venu pour mettre fin à la loi... mais pour lui donner son véritable sens. »

Celui du jeudi 12, dans une adaptation du texte de Luc, insistait sur l'unité essentielle du Royaume : « De quoi parle mon Évangile ? D'amour, de vérité, de justice. »

Et le vendredi 13 réorientait à nouveau vers l'essentiel : le double commandement de l'amour.

7. Geste, pain, vie

Les jours suivants insistaient sur l'action quotidienne : « Partager le pain et LA VIE », « faire le pas », « continuer à apprendre à faire confiance ».

Des messages brefs, presque comme un murmure spirituel, mais parfaitement en accord avec l'esprit mariste : une foi incarnée, simple, concrète.

8. Une rencontre qui transforme

Le récit le plus intense est arrivé le mardi 17 mars, avec un texte profondément humain qui recrée la rencontre de Jésus avec le paralytique de Jean 5 : « Veux-tu être guéri ? ». Le monologue intérieur – « Marcher ! Vivre ! » – culmine avec la parole de Jésus : « Lève-toi et marche ».

Un récit qui incarne l'expérience du Carême : se laisser regarder, se laisser toucher, se laisser relever.

9. Foi, écoute et vie nouvelle

La fin du mois a rassemblé des appels essentiels :

- « Apprendre de saint Joseph » (19 mars)
- « Continuer à avoir la foi » (20 mars)
- « L'écouter » (21 mars), en évoquant : « Jamais personne n'a parlé comme cet homme ».
- Et la grande affirmation du dimanche 22 : « Je suis la résurrection et la vie... Crois-tu cela ? »

*Mi voluntad no es
que sufras, es que
no te conformes*

CON AMOR INFINITO, DIOS

Tout ce parcours a tissé un même message : le Carême est une école de regards nouveaux, de mains ouvertes et de cœurs disponibles. Lorsque ce numéro de la revue parviendra aux communautés, nous serons déjà entrés dans la Semaine Sainte, où les paroles partagées au cours du mois de mars trouveront leur plénitude.

Là, pendant ces jours saints, nous retrouverons le Jésus qui pardonne, qui appelle, qui guérit, qui écoute, qui relève, qui aime jusqu'à l'extrême. Et avec Lui renaîtra l'invitation la plus profonde de ce temps : laisser Pâques faire toutes choses nouvelles.

MARISTES MÉDITERRANÉENNE RENFORCE LA PROTECTION DE L'ENFANCE GRÂCE À DES AUDITS INTERNES

L'équipe d'Accompagnement « À la recherche du bien des mineurs » de Maristes Méditerranéenne a commencé au cours de ce deuxième trimestre à réaliser des audits internes dans le but de compléter les audits de Keeping Children Safe (KCS). Ce travail vise à garantir que tous les établissements éducatifs maristes de la Province, ainsi que ceux de la Fondation Marcelino Champagnat et de la Fondazione Siamo Mediterraneo, continuent à renforcer leur engagement en faveur de la protection de l'enfance et de la promotion d'une culture de la bienveillance.

Jusqu'à présent, des audits ont été réalisés dans les écoles maristes de Sanlúcar la Mayor (Sevilla), Alicante, Denia, Cullera et Valencia, et ils seront bientôt réalisés dans les œuvres éducatives et sociales de L'Italie (Giugliano et Siracusa) et l'Espagne (Sanlúcar, Cullera et Quart de Poblet). Ces audits internes sont conçus comme un processus de suivi et d'accompagnement, non seulement pour évaluer le respect des réglementations en matière de protection, mais aussi pour renforcer les stratégies et améliorer l'environnement sûr pour les enfants, les adolescents et les jeunes.

Au cours de ces audits, on travaille en faveur d'une approche globale de la protection de l'enfance. Divers blocs thématiques essentiels à cette protection sont abordés. L'un des principaux aspects évalués est la diffusion de la politique dans ce domaine au sein de chaque institution, en veillant à ce que les enfants et les adolescents soient informés de leurs droits et des protocoles existants.

Un autre point clé est la formation du personnel enseignant et non enseignant, ainsi que des collaborateurs des œuvres sociales. On examine la formation aux bonnes pratiques, les protocoles d'action et les outils permettant d'identifier les situations potentiellement à risque.

De même, on analyse la structure et les fonctions de la Commission Locale de Protection des Mineurs dans chaque centre, en faisant la distinction entre les responsabilités générales en matière de prévention et de protection et les fonctions spéci-



ques de gestion des cas de maltraitance.

L'audit met également l'accent sur l'identification et la gestion des risques, afin de s'assurer que ceux-ci sont traités par le biais du code de bonnes pratiques et conduites interdites, des règles de coexistence et de la connaissance des indicateurs de maltraitance recueillis dans le protocole d'action « À la Recherche du Bien des Mineurs ».

Ce processus d'audit de Maristes Méditerranéenne part de l'idée que nous ne voulons pas négliger la prévention. L'institution travaille ainsi à l'amélioration de ses protocoles et stratégies pour garantir que les élèves reçoivent l'accompagnement et la protection qu'ils méritent, toujours dans le but de maintenir des environnements sûrs et un climat de confiance à Maristes Méditerranéenne

RÉSEAU

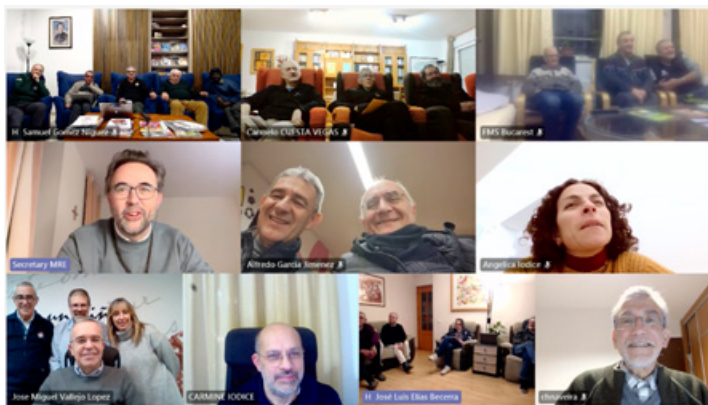
RENCONTRES ET FORMATION CHEZ LES MARISTES D'EUROPE

Nous passons en revue les différentes réunions, rencontres et espaces de coordination conjoints qui ont eu lieu récemment dans la Région mariste européenne

Depuis février, la Région mariste européenne a connu un agenda intense de rencontres, de formations et d'espaces de coordination qui ont réuni des éducateurs, des responsables et des communautés de différents pays. Ces initiatives permettent de renforcer le travail en réseau, d'approfondir la formation et de partager des expériences dans des domaines tels que la pastorale, l'éducation, la communication et la vie communautaire.

Formation du Réseau des communautés d'Europe

: Le Réseau des communautés d'Europe a organisé une session de formation avec une conférence du recteur de la Faculté de théologie jésuite de Grenade, le P. Nacho Rojas, intitulée « La vie en réseau et les Évangiles ». La rencontre a proposé une réflexion sur la valeur des relations et de la communauté à la lumière de l'Évangile.



Rencontre du réseau européen de communication

: Ce réseau s'est réuni en même temps que la commission chargée de la devise éducative. Au cours de la session, la mise en page des supports pour la prochaine année scolaire a été approuvée et d'autres aspects liés à la devise éducative ont été abordés.



Troisième rencontre présentielle de sciences religieuses

: Une activité au cours de laquelle les participants ont passé les examens correspondants, partagé un dîner, vécu une prière à la manière de Taizé et assisté à différents cours, dans une expérience alliant étude, spiritualité et vie en communauté.



Prière mensuelle du Réseau des communautés d'Europe

: Cette prière a été organisée par la communauté de Bonanza, à Sanlúcar de Barrameda (Cadix), réunissant les participants dans un espace de spiritualité partagée.



Deuxième rencontre de l'EJEM à Carcavelos :

L'Équipe des Jeunes Maristes Européens a tenu à Carcavelos (Portugal) sa deuxième rencontre afin de poursuivre la préparation de la rencontre MAR-CHA de l'été prochain. Au cours de ces journées, ils ont également partagé des moments avec la communauté des frères et avec les jeunes MAR-CHA de la localité et du collège de Lisbonne.



Participation à la rencontre Champagnat Global :

L'équipe de la Fondation Champagnat d'Europe a participé à la rencontre Champagnat Global qui s'est tenue à Xaudaró. L'objectif était de contribuer à l'élaboration de la prochaine feuille de route de ce réseau international.



Réunion des secrétaires régionaux de l'Institut mariste :

C'est également à Xaudaró que les secrétaires régionaux de l'Institut mariste se sont réunis en présentiel. La rencontre a permis de partager des préoccupations et de réfléchir au service qu'ils accomplissent dans leurs régions respectives. Une autre réunion, en ligne, s'est tenue le 17 mars dernier.



Réunion de la commission Erasmus+ :

une rencontre en ligne de la commission Erasmus+ à laquelle ont participé un représentant de chaque province mariste ainsi qu'un membre de la Fondation Champagnat d'Europe. Cette rencontre a permis de faire avancer la coordination et le développement des programmes européens.



Formation à l'accompagnement personnalisé par le biais de l'action tutorielle :

Un groupe d'enseignants s'est réuni à El Escorial pour suivre une formation sur l'outil d'accompagnement personnalisé par le biais de l'action tutorielle. L'expérience a été très bien accueillie par les participants.



Formation sur l'action tutorielle dans l'ESO, le Bachillerato et la FP :

Toujours à El Escorial, une formation destinée à 21 tuteurs et tutrices de toute l'Europe a été organisée, axée sur l'action tutorielle aux niveaux de l'ESO, du Bachillerato et de la formation professionnelle.



La coïncidence de ces deux cours a marqué un tournant dans la formation du réseau mariste européen, car c'était la première fois que deux programmes de formation se déroulaient simultanément à la maison mariste d'El Escorial, favorisant ainsi les échanges entre participants issus de différents contextes éducatifs.

EN ROUTE VERS ROSEY

CO-CRÉER L'ÉDUCATION DE DEMAIN

Journée de formation organisée par la Fondation Edelvives et les écoles maristes « En route vers Rosey »



Chez les Maristes, nous croyons que la force de notre mission éducative naît de la rencontre, de l'écoute et de la participation de toute la famille mariste. C'est pourquoi, cette semaine, s'est tenue la Journée de co-création mariste, un espace où l'équipe de la Fondation Edelvives et le corps enseignant de nos établissements se sont réunis pour dialoguer et créer ensemble les projets éducatifs qui accompagnent la vie de nos élèves.

Cette journée s'est déroulée dans un esprit de famille, en mettant au centre la voix des écoles, leurs expériences, leurs préoccupations et les bonnes pratiques des établissements maristes des provinces de Compostela, Ibérica et Méditerranée, qui cheminent ensemble En route vers Rosey.

Au cours de ces journées, les participants ont réfléchi sur des aspects clés de l'éducation actuelle :

- Compétence numérique : comment intégrer la

technologie de manière critique, créative et au service de l'apprentissage.

- Bien-être des élèves et des enseignants : prendre soin des personnes comme axe central d'une éducation de qualité.
- Didactique et curiosité : choisir des méthodologies actives qui éveillent l'intérêt et respectent les rythmes d'apprentissage.
- Une évaluation qui accompagne : aller vers des modèles centrés sur le processus d'apprentissage, sans perdre en rigueur.

Le résultat de cette rencontre ne se contente pas de refléter les besoins et les priorités réels des établissements, mais renforce également notre mission commune en tant que famille mariste. Car lorsque nous allions expérience, dialogue et mission, nous créons une éducation qui place les personnes au centre.

MARISTES AU LIBAN :

Éduquer en période de fragilité pour soutenir la vie

Les écoles Champville et Notre-Dame de Lourdes assurent leurs cours dans un contexte d'incertitude, un environnement hostile et changeant, et au regard des directives officielles

Cette information nous parvient des Maristes au Liban et décrit comment ils tentent de préserver la continuité éducative dans un contexte marqué par des attaques, des déplacements de population et une forte instabilité sociale. Malgré tout, les communautés éducatives continuent de donner la priorité à la proximité avec leurs élèves et à l'accompagnement pédagogique et émotionnel.

Situation générale au Liban (première quinzaine de mars 2026)

Depuis début mars, le Liban connaît une nouvelle escalade de violence liée au conflit régional plus large opposant l'Iran d'un côté, et les États-Unis et Israël de l'autre. À la suite de l'offensive militaire lancée contre l'Iran, le conflit s'est étendu à plusieurs pays du Moyen-Orient, dont le Liban, où le Hezbollah – allié de l'Iran – participe aux affrontements.

Dans ce contexte, les frappes aériennes israéliennes ont particulièrement touché le sud du Liban, la vallée de la Bekaa et certains quartiers du sud de Beyrouth, faisant de nombreuses victimes et provoquant des déplacements de population.

Cependant, d'autres régions du pays, notamment plusieurs zones du Mont-Liban et du nord, restent relativement plus sûres et continuent de maintenir, bien qu'avec prudence, une certaine activité sociale et éducative.

Orientations du ministère de l'Éducation et de la SGEC

Face à cette situation, le ministère de l'Éducation du Liban a publié un communiqué sur la continuité de l'enseignement dans des conditions exceptionnelles, invitant les écoles à adopter des modalités pédagogiques flexibles en fonction de la réalité de chaque région : enseignement en présentiel dans les zones sûres, enseignement à distance dans les zones touchées ou modalités hybrides

lorsque cela est nécessaire.

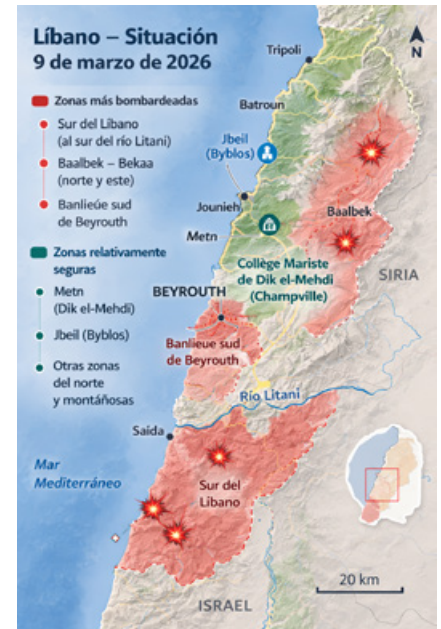
Dans le même esprit, le Secrétariat général des écoles catholiques (SGEC) a proposé un plan pour mener à bien l'année scolaire 2025-2026, qui prévoit la création de cellules de crise dans chaque école, l'adaptation progressive de l'enseignement et une attention particulière à l'accompagnement pédagogique et psychologique des élèves, ainsi qu'à l'accueil des élèves déplacés.

Décision des Collèges Maristes du Liban

Compte tenu de cette situation nationale et des orientations officielles reçues, les Collèges Maristes du Liban – Champville (Dik El Mehdi) et Notre-Dame de Lourdes (Jbeil/Amchit) –, situés dans des zones relativement sûres à l'heure actuelle, reprendront l'enseignement présentiel à partir du mardi 10 mars.

Cette décision vise à garantir la continuité du processus éducatif, à rétablir le lien pédagogique avec les élèves et à offrir un cadre de stabilité et d'accompagnement au milieu des difficultés que traverse le pays.

Dans un environnement en constante évolution, où la présence physique ne peut pas toujours être maintenue en raison de la fragilité du contexte, cette communication est complétée par un message envoyé par la directrice de Maristas Champville à son équipe enseignante à l'occasion de la Journée des enseignants, soulignant la raison d'être de sa mission éducative en ces moments difficiles





Collège Mariste
Champville



Lettre ouverte

Aux professeurs, gardiens de l'espérance

Il est des saisons de l'Histoire où tout semble vaciller.

Où les repères tremblent, où les inquiétudes traversent les foyers, où l'horizon paraît soudain plus étroit que les rêves de nos enfants.

Nous vivons l'une de ces saisons.

Et pourtant.

Chaque matin, même lorsque les salles de classe se déplacent derrière des écrans, même lorsque l'incertitude pèse sur les jours, une chose demeure :

L'école continue de se lever.

Parce que des femmes et des hommes ont décidé de rester fidèles à leur mission.

Ces femmes et ces hommes, sont les professeurs.

À CHAMPVILLE, ils continuent d'enseigner.

Non pas parce que tout est facile.

Non pas parce que les circonstances s'y prêtent.

Mais parce qu'ils savent, au plus profond d'eux-mêmes, que renoncer à l'éducation serait renoncer à l'avenir.

Et cela, nous ne l'accepterons jamais.

Enseigner, dans les temps calmes, est déjà une grande responsabilité.

Mais enseigner dans les temps troublés devient un acte presque prophétique.

C'est affirmer que la lumière de l'intelligence est plus forte que l'obscurité de la peur.

C'est croire que la jeunesse du Liban mérite autre chose que la résignation.

C'est refuser que les enfants de ce pays grandissent dans l'idée que l'histoire se termine ici.

Les professeurs ne font pas seulement classe.

Ils gardent vivante l'espérance.

Ils la gardent comme on veille une flamme fragile lorsque le vent se lève.

Ils la protègent contre le découragement.

Ils la nourrissent par chaque explication patiente, chaque exigence juste, chaque regard qui dit à un élève : *ton avenir n'est pas confisqué.*

Voilà pourquoi leur mission dépasse infiniment les murs d'une école.

Car chaque professeur qui continue d'enseigner affirme une vérité simple et immense :

l'avenir se prépare toujours, même au cœur des tempêtes.

Dans l'esprit mariste qui habite CHAMPVILLE depuis sa fondation, cette fidélité prend un sens encore plus profond.



Collège Mariste
Champville



Saint Marcellin Champagnat croyait que l'éducation est un acte d'amour et d'audace.

Un acte qui consiste à regarder les jeunes non pas tels que le monde les enferme, mais tels qu'ils peuvent devenir.

C'est cette audace que nos professeurs portent aujourd'hui. Ils continuent de croire en l'intelligence quand le monde se fatigue de penser.

Ils continuent de croire en la jeunesse quand d'autres se résignent.

Ils continuent de croire que former un esprit et éveiller une conscience est l'une des œuvres les plus puissantes que l'on puisse accomplir. Car l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage.

Elle est un acte de foi dans l'humanité.

À VOUS, professeurs de CHAMPVILLE, qui continuez à ouvrir des horizons quand les jours se rétrécissent,

À VOUS qui semez la connaissance alors même que les vents soufflent fort,

À VOUS qui maintenez la lampe allumée pour que nos élèves ne perdent jamais le chemin de leur avenir, nous voulons dire aujourd'hui :

MERCI.

Merci pour votre courage.

Merci pour votre fidélité.

Merci pour cette espérance tenace que vous portez et transmettez, parfois sans même le savoir.

Car il faut parfois une forme de sainte audace, certains diraient même une douce folie, pour croire encore en l'éducation lorsque le monde doute.

Mais c'est précisément cette "folie" qui change l'histoire.

Et souvenons-nous de ceci :

Les guerres passent.

Les crises s'effacent.

Les tempêtes se dissipent.

Mais les esprits que vous avez éveillés,

les consciences que vous avez formées,

les espérances que vous avez semées dans le cœur des jeunes, traversent les générations.

Voilà pourquoi, aujourd'hui et toujours, nous pouvons l'affirmer avec conviction :

Tant qu'il y aura des professeurs pour enseigner,

aucun peuple ne sera jamais condamné à l'obscurité.

Et tant qu'à CHAMPVILLE des enseignants continueront de croire en la jeunesse,

L'espérance aura toujours une école où habiter.

Pascale JALKH

Champville, le 9 mars 2026

1936: Il est né à **San Martín de Unx** (Navarre).

1949: en septembre, il entre au centre de formation d'**Arceniega** (Álava).

1953: en septembre, Il a commencé le noviciat à **Maimón** (Cordoue).

1954: Il prononce ses premiers vœux à Maimón. Il part pour **Castilleja de la Cuesta** (Séville) afin d'effectuer son scolasticat.

1957: première expérience scolaire à **Carthagène**.

1959: profession perpétuelle à **Villalba** (Madrid).

1961-62: professeur à **Dénia**.

1962 - 1976: Au cours de ces années, il a plusieurs destinations : **Valence**, **Dénia**, **Rome** (spiritualité) et **Benimámet** (supérieur)

1977: avec les Pères Maristes à **Malgrat** (Barcelone).

1978: professeur et supérieur à **Dénia**.

1981: Directeur fondateur et professeur du collège de **Cullera**.

1995: supérieur à **Algemesi**.

2001: supérieur dans la maison des Frères âgés de **Torrent**.

2013 - 2022: Frère retraité à **Carthagène** et **Dénia**.

14 enero 2021: Le Seigneur l'a rappelé à Alicante à l'âge de 84 ans, dont 66 ans de vie religieuse mariste.



**Fr. IGNACIO
ÚCAR URSÚA**

1er février 1936.
San Martín de Unx (Navarre)
14 janvier 2021.
Alicante

LE FRÈRE

Lorsqu'un être cher nous quitte, des sentiments apparemment contradictoires s'affrontent en nous : d'un côté, la tristesse de l'adieu et la douleur de l'absence ; de l'autre, l'émerveillement, l'admiration pour une vie pleine de sens. À la lecture des témoignages qui nous sont parvenus au sujet de notre Frère Ignacio, il apparaît clairement que ce qui importe dans la vie, ce n'est pas ce que nous faisons, mais les traces que nous laissons derrière nous.

Quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous avons rencontré le Frère Ignacio, il possède des traits communs qui ne passent inaperçus pour personne. Comment définir, en quelques mots, à la manière d'un titre, la personne du frère Ignacio ? Nous pourrions choisir parmi plusieurs : « Un homme de Dieu », ou « Le sourire de l'homme bon », ou encore « Frère, tout simplement frère ».

Ignacio était un homme profondément spirituel. Il ne pouvait cacher le Dieu qui était en lui. Sa foi était profondément enracinée dans sa famille. Il a passé son enfance chez lui avec ses six frères et sœurs, ses parents, son grand-père et sa tante. L'atmosphère était très religieuse. Ces 11 personnes formaient une véritable communauté où l'on partageait, entre autres, l'Eucharistie et la prière du Rosaire.

Le plus beau cadeau qu'Ignacio nous ait fait, c'est son sourire, fruit de sa bonté et de sa simplicité. Comme l'a dit un Frère, « son sourire était sa façon de regarder les gens à partir de Dieu ». Ce sourire captivait tout le monde et suscitait des réponses généreuses d'aide : chez les voisins et les jeunes de Benimamet ; chez les enfants de Torrent accueillis par le tribunal des mineurs ; chez les Frères âgés auxquels il s'est consacré pendant des années ; ou chez les élèves et les familles de Cullera qu'il a conquis par son dévouement total.

Sa vocation mariste le poussait à se sentir toujours comme un frère parmi les frères. Les moments difficiles n'ont pas manqué dans sa vie. Mais son amour pour les frères, en particulier les personnes âgées et malades de Torrent, les personnes défavorisées sur le plan social et culturel et toute personne qui avait besoin d'être écoutée et aidée, était un exemple de fraternité authentique. En quittant Torrent, après des années de présence continue, de soins et de dévouement tout particulier aux frères hospitalisés, il a déclaré : « Aujourd'hui, je suis très heureux d'avoir aidé les frères autant que j'ai pu, jusqu'à les accompagner dans leurs derniers moments. Treize années à Torrent pleines de paix et de joie ».



Un frère qui a vécu avec lui dans la communauté de Dénia pendant un peu plus d'un an exprime sa grande satisfaction pour la présence et la proximité du frère Ignacio pendant cette période. En référence à ses chants, il l'appelle « le rossignol de Dénia ». Cette proximité était présente à de nombreux moments de la journée, mais elle se ressentait plus profondément dans sa fine sensibilité à être proche de ceux qui l'entouraient.

D'autres Frères se souviennent avec sympathie de la capacité du Frère à écouter les autres et à leur témoigner de l'admiration pour ce qu'ils disaient ou faisaient. C'était celui qui riait le plus de ses propres blagues, ce qui est un signe d'humilité et de simplicité, en plus d'un sens de l'humour très particulier. Beaucoup d'entre nous se souviennent des réunions des supérieurs ou des directeurs à Guardamar. Ignacio et les siens avaient l'habitude d'arriver les derniers et souvent en retard. Lorsque celui qui dirigeait la réunion demandait « Sommes-nous tous là ? », quelqu'un répondait : « Si Ignacio est là, nous sommes tous là ».

Nous pourrions raconter beaucoup de choses sur ses 14 années passées à Cullera (cofondateur, directeur et professeur), et pas seulement les Frères qui ont travaillé à ses côtés. Les Frères maristes sont arrivés à Cullera en 1903 et, pour des raisons encore inconnues, ils en sont partis en 1922. Leur retour soixante ans plus tard était un défi difficile à relever. Lorsqu'il fut nommé directeur de cet établissement, le frère Ignacio demanda au provincial s'il n'y avait pas un autre frère plus apte à occuper ce poste. « Jusqu'à présent, je n'avais jamais rien demandé, car j'avais été heureux partout où l'on m'avait envoyé ». Et, une fois de plus, il le fut également à Cullera. La clé de son succès était son attitude respectueuse, enthousiaste et affectueuse envers tout le monde, mais surtout sa capacité à s'ouvrir aux familles, à l'Église locale et aux personnes (y compris les autorités) qui n'étaient pas particulièrement favorables à la religion.



Et, toujours à propos de ses années à Cullera, quelqu'un qui a travaillé étroitement avec lui raconte qu'il s'était proposé pour enseigner la flûte aux élèves de l'école dans le cadre du cours de musique. C'était en quatrième année du primaire. Curieusement, sur les quarante-cinq enfants de cette classe, trente-deux avaient déjà suivi quatre cours de solfège et quatre cours d'instrument. Ignacio commence à jouer de la flûte lorsqu'un élève l'interrompt : « Mon frère, je crois que vous jouez la chanson en sol bémol et qu'elle est en sol dièse ». « Eh bien, prends la flûte et joue », lui répondit-il. Le garçon est devenu professeur de musique adjoint, et Ignacio était heureux, avec son sourire habituel. C'est ça, l'humilité, et c'est ça, enseigner en apprenant. Une belle leçon pour nous tous.

Ignacio était un rêveur et tout lui semblait possible, même changer le cours de sa vie si cela servait à faire le bien. L'un de ses rêves qui ne s'est pas réalisé était celui de devenir père mariste à Malgrat de Mar (Barcelone) en 1977. Il a vécu en communauté avec les pères. Et près de cette ville, il s'est intégré dans une œuvre sociale, coopérant avec un couple et des jeunes de Blanes le week-end. Il s'agissait d'un travail auprès de personnes atteintes d'une forme légère de démence. Lorsqu'on lui a proposé de devenir aumônier de l'œuvre, il s'est rendu compte que ce n'était pas fait pour lui et il a rectifié le tir à temps.

Le Frère Ignacio Úcar a toujours vécu pour les autres, engagé dans l'éducation des enfants et des jeunes, en particulier ceux en situation de vulnérabilité, dans des environnements qui exigeaient de lui un dévouement total. Il fait partie de ces Frères aînés auxquels le Frère Ernesto Sánchez faisait référence lorsqu'il parlait d'« hommes qui se sont pleinement consacrés à la mission mariste au fil des ans ». Des hommes qui laissent une empreinte, non pas par le retentissement de leurs réalisations, mais par la douceur de leur présence et cette fine sensibilité qui en faisait un refuge pour ceux qui les entouraient. Il a enseigné à vivre avec un cœur ouvert, démontrant que la véritable autorité naît du respect et de la capacité de se réjouir du succès des autres.



RÉSEAU

1ÈRE RENCONTRE DES CLUBS SPORTIFS MARISTES DE LA PROVINCE MEDITERRÁNEA

Une expérience de rencontre, de réflexion et de mission partagée

La Maison Mariste de Xaudaró a accueilli la première rencontre des responsables des clubs sportifs maristes des écoles espagnoles de notre province, une initiative lancée par le Conseil de Mission afin de renforcer la coordination entre les clubs, de réfléchir ensemble au rôle du sport dans la mission éducative mariste et de partager des expériences, des préoccupations et des rêves. Des responsables d'Alicante, Badajoz, Carthagène, Cordoue, Grenade, Huelva, Jaén, Malaga, Séville et Valence y ont participé



UNE RENCONTRE POUR FAIRE CONNAISSANCE ET AVANCER ENSEMBLE

La rencontre s'est ouverte par une prière qui a présenté le sport comme un espace de rencontre, de fraternité et d'évangélisation. Les paroles de la récente lettre du pape Léon XIV « La vie en abondance » ont résonné, rappelant que le sport naît comme une expérience relationnelle, favorise la rencontre et construit des liens qui dépassent les barrières. C'est avec ce regard de foi que les sessions suivantes ont été abordées.

À travers des dynamiques simples et participatives, chaque participant a pu partager son expérience personnelle dans le domaine sportif, son propre parcours et son histoire mariste. Ces premières conversations ont contribué à créer un climat de proximité et de confiance.

Par la suite, chaque club a présenté sa réalité : nombre d'équipes, de sportifs, de disciplines sportives et défis actuels. Un moment particulièrement enrichissant, car il a permis de découvrir la diversité des situations vécues par les clubs, mais aussi la profonde harmonie de leurs valeurs et de leurs objectifs.

Comme l'ont souligné plusieurs participants, au-delà des différences organisationnelles, tous partagent un même horizon : éduquer par le sport selon le style éducatif mariste.

DE LA GESTION AU SENS : CABINET DE CONSEIL ET CADRE DU SPORT

Après le déjeuner, la session de l'après-midi a réuni l'équipe de conseil comptable et fiscal, composée d'Andrés Muñoz, Carmen Zabala, Sonia Mira et Lydia del Río, qui ont présenté le logiciel de comptabilité HOLDED et expliqué les protocoles de travail nécessaires à l'élaboration des fiches de paie et à la communication des incidents. Le canal Microsoft Teams destiné à centraliser et à conserver la documentation administrative a également été présenté.

De plus, les obligations légales auxquelles les clubs doivent se conformer ont été exposées, un point qui a suscité un intérêt particulier parmi les participants. La rencontre s'est conclue par une séance de questions-réponses qui a permis de clarifier les doutes et de renforcer une communication plus fluide et efficace entre les équipes.

Nous avons ensuite consacré la deuxième partie de l'après-midi au travail sur le Cadre du Sport Mariste, un document qui oriente la pratique sportive dans les écoles de la province. Ce document souligne que le sport est un outil fondamental pour l'éducation intégrale des enfants et des jeunes, car il contribue à leur développement physique, mental et moral, une expérience éducative qui aide à cultiver des valeurs essentielles telles que le respect, la camaraderie, le dépassement de soi, l'honnêteté et le travail d'équipe.

Au cours de la séance de travail, les participants ont réfléchi en petits groupes sur certains aspects clés du document : le rôle de l'entraîneur en tant qu'éducateur, l'importance de l'inclusion, la dimension solidaire du sport et la valeur éducative de la compétition.

Les activités proposées ont permis de partager des expériences concrètes de chaque club, d'identifier les besoins et de recueillir des suggestions qui aideront à continuer d'améliorer le projet sportif mariste dans les différents établissements.

Au-delà du contenu, le travail sur le Cadre a mis en évidence ce que de nombreux participants ont clairement exprimé : le sport a une immense capacité à créer une communauté ; il génère des espaces de relation très précieux entre les élèves, les familles et les éducateurs, des moments de vie partagée où les liens se renforcent et où les valeurs se transmettent. Et le sport mariste est à la recherche de cela : être un lieu de rencontre où chaque enfant et chaque jeune puisse grandir en tant que personne, développer ses talents et se sentir membre d'une équipe.

En ce sens, on a également rappelé que le sport peut devenir un véritable outil d'évangélisation, car il permet d'approcher les jeunes à partir de leurs propres intérêts et de les accompagner dans leur croissance humaine et spirituelle.



REGARDER VERS L'AVENIR EN GARDANT LES PIEDS SUR TERRE

La deuxième journée de la rencontre a été consacrée à des questions clés pour le présent et l'avenir des clubs sportifs maristes.

Dans la continuité de la veille, la première partie de la matinée du mardi 24 a été consacrée à la politique institutionnelle de Protection des Enfants. Si la mission mariste ne peut se concevoir sans la prise en charge et la protection de l'enfance, ces dimensions doivent également être au cœur du sport mariste. De plus, en Espagne, il existe des exigences légales en matière de prévention de la violence envers les enfants pour les entités sportives (loi organique 8/2021), qui ont été passées en revue lors de la session.



Parmi les thèmes abordés, il convient de souligner la présence d'un délégué à la protection au sein des clubs, la formation des entraîneurs et des collaborateurs, la diffusion de la politique auprès des enfants et des familles, la disponibilité de canaux d'information sur les risques pour les enfants et l'adoption de protocoles pour la gestion des incidents. À l'issue de cette réflexion commune, des défis et des propositions d'action

pour la protection de l'enfance dans le sport mariste ont été notés.

Enfin, pour clôturer la rencontre, il y a eu un forum ouvert au cours duquel on a discuté des axes de travail communs possibles. Dans ce cadre, diverses propositions ont émergé concernant la coordination entre les clubs, la formation des entraîneurs, le développement de nouvelles initiatives sportives et l'organisation d'événements communs comme la Maristiada, qui se tiendra cette année à Jaén les 7, 8 et 9 mai.

UN PREMIER PAS

Cette première rencontre des clubs sportifs maristes a été, avant tout, un premier pas pour continuer à construire ensemble.

Les conversations, les expériences partagées et les réflexions menées au cours de ces journées ont ouvert de nouvelles possibilités de collaboration et ont renforcé la conscience de faire partie d'un même projet éducatif.

Car, comme l'ont souligné certains participants, le sport mariste ne se limite pas à former des sportifs. Son objectif est d'accompagner les enfants et les jeunes dans leur croissance en tant que personnes, en les aidant à découvrir leurs capacités, à apprendre à travailler en équipe et à vivre les valeurs de l'Évangile au quotidien.

C'est dans cette perspective d'avenir que les clubs sportifs maristes de notre province continuent à avancer ensemble, convaincus que le sport peut rester un espace privilégié pour éduquer, partager et construire une communauté.



Si vous souhaitez en savoir plus sur le cadre du sport mariste, rendez-vous sur [ce lien](#)



NOUVELLES *flash!*

GVX CÉLÈBRE LES FÊTES DE JÉSUS AVEC PLUS DE 250 PARTICIPANTS



Les Fêtes de Jésus ont une nouvelle fois constitué un espace privilégié de rencontre, de fraternité et de vie partagée pour les Groupes de Vie Chrétienne de la Province Méditerranéenne. Le week-end du 6 au 8 mars, un total de 253 participants se sont réunis à Casablanca, Xeresa et Teularet pour vivre une expérience profondément communautaire, marquée par la joie, la foi et l'esprit mariste qui caractérisent ces rencontres.



Venant des écoles de Murcie, Carthagène, Valence, Alicante et Dénia, 190 garçons et filles –de la 5e année du primaire (GA1) à la 2e année du secondaire (GA4)– ont participé, accompagnés de 44 animateurs et 19 coordinateurs. Chaque groupe a travaillé sur des thèmes adaptés à son niveau, toujours avec un objectif commun : vivre ensemble, s'amuser, se faire de nouveaux amis et continuer à découvrir Jésus dans leur vie.

Malgré la pluie incessante tout au long du week-end, l'ambiance était à l'enthousiasme et à la participation. Les dynamiques de groupe, les moments de réflexion, la prière commune, les jeux et les célébrations ont renforcé les liens entre les participants et permis d'approfondir l'expérience de foi et de communauté.

Une année de plus, ces rencontres mettent en évidence la vitalité des Groupes de Vie Chrétienne dans les écoles maristes, où tant de jeunes trouvent un espace pour grandir humainement et spirituellement. L'organisation remercie les animateurs et les coordinateurs pour leur engagement, ainsi que les communautés éducatives pour leur collaboration, qui facilitent la participation à ces dates.

Le chemin continue...

...déjà en direction de Pâques.



LA PROVINCE ENCOURAGE LA FORMATION EN CO-ENSEIGNEMENT AFIN DE FAIRE PROGRESSER LES PRATIQUES INCLUSIVES



Les 10 et 11 mars, la maison de Maimón a accueilli la formation provinciale intitulée « Diriger le co-enseignement pour le développement de pratiques inclusives », destinée aux chefs d'études de la Maternelle et du Primaire ainsi qu'aux équipes d'orientation de ces cycles. Cette formation, structurée en trois modules, visait à offrir un cadre commun facilitant la mise en place du co-enseignement dans les établissements scolaires de la province.

Le premier module, intitulé « Comprendre et organiser le co-enseignement à l'école pour l'inclusion éducative », a permis de passer en revue l'approche de l'école inclusive, la relation entre le co-enseignement, la DUA (conception universelle de l'apprentissage) et la prise en compte de la diversité, ainsi que le rôle des soutiens en classe. Le deuxième volet s'est concentré sur le leadership et l'organisation, en travaillant sur les critères pédagogiques et organisationnels provinciaux et en analysant la réalité de chaque établissement. Enfin, le troisième volet était axé sur la conception du programme de formation que chaque équipe présentera dans son établissement comme outil de sensibilisation et d'engagement.

L'évaluation de la formation a été très positive, soulignant en particulier la clarté, la structure et l'applicabilité des propositions, ainsi que l'utilité pratique des modules. À cela s'ajoute le temps de travail par établissement, que les participants souhaitent voir prolongé précisément en raison de sa valeur et de son intérêt.

DÉFINITION DU CADRE GÉNÉRAL DE LA FORMATION MARISTE

Les membres de l'équipe chargée de la révision du cadre général de la formation mariste pour la période 2027-2030 se sont réunis à El Escorial avec les coordinateurs de Misión des provinces de Compostelle, Ibérique, de l'Hermitage et Méditerranéenne, ainsi qu'avec l'équipe de suivi de la Région mariste d'Europe (MRE). Cette rencontre a permis de faire avancer la programmation de la formation commune qui sera présentée au conseil régional en mai prochain.

Au-delà de la planification technique, la réunion a souligné l'importance de la formation pour la famille mariste, héritière du rêve éducatif de saint Marcellin Champagnat. À une époque où l'éducation exige sensibilité, professionnalisme et une vocation profonde, la formation continue devient un pilier pour soutenir l'identité et la mission des Frères Maristes de l'Enseignement : accompagner les enfants et les jeunes, en particulier les plus vulnérables, avec un style proche, fraternel et profondément humain.

Les participants ont partagé leurs réflexions, leurs expériences et leurs besoins communs, cherchant à renforcer leurs compétences, à élaborer des parcours de formation cohérents et à renouveler l'engagement de notre grande famille mariste. En définitive, il s'agit de continuer à faire de l'éducation un chemin d'espérance pour les communautés maristes.



LE RÉSEAU DES COMMUNAUTÉS D'EUROPE, EN ACTION

Le Réseau des communautés d'Europe a donné le coup d'envoi en mars et se présente officiellement en action, ouvrant une voie qui invite à vivre la foi et la mission dans un esprit de fraternité. Avec la sortie de la première vidéo – qui fait partie d'une série qui sera publiée chaque mois jusqu'en juin – le RÉSEAU commence à se dévoiler, à présenter ses membres et à dévoiler la direction vers laquelle ils rêvent de marcher ensemble.

Cette initiative est imprégnée d'un fort esprit mariste : unir, accompagner, former une famille. Dans un monde où beaucoup de personnes recherchent des espaces de sens et d'appartenance, le RED veut être précisément cela : un lieu où partager la vie, la prière et l'engagement, en trouvant l'inspiration dans le style de saint Marcellin Champagnat, qui a toujours invité à marcher avec simplicité, proximité et esprit fraternel. La proposition vise à renforcer le lien entre les communautés, en promouvant la pastorale comme une rencontre vivante avec Jésus à travers le regard de Marie, notre Bonne Mère.

Le RED relie, stimule et unit. Il nous rappelle que la mission mariste ne se vit pas dans la solitude, mais en communauté : en nous écoutant, en célébrant, en apprenant et en nous soutenant mutuellement. Et ce n'est que le début. Très bientôt, de nouvelles vidéos, des témoignages et des comptes rendus arriveront... et le souhait est clair : que tu fasses partie du chemin.



RÉUNION DE L'ÉQUIPE DES RESSOURCES HUMAINES À DENIA



Les 25 et 26 mars, l'équipe des Ressources humaines de la Province mariste méditerranéenne s'est réunie à Denia pour échanger, travailler ensemble et faire le point sur le déroulement de l'année.

Au cours de ces journées, l'équipe a pu analyser différents processus en cours, échanger des expériences et continuer à avancer sur les axes de travail qui accompagnent la vie de nos œuvres et des personnes qui en font partie.

Bien que nous n'ayons pas pu compter sur la présence physique d'Edouard Jabre, coordinateur de la zone du Liban, nous avons pu nous connecter avec lui en ligne et partager

avec lui certains des thèmes abordés.

Ces rencontres nous permettent de renforcer notre travail commun et de continuer à progresser dans notre engagement envers la prise en charge des personnes, en particulier celles qui travaillent dans nos œuvres éducatives et sociales.

Nous continuons à cheminer ensemble au service des travailleurs et travailleuses maristes.



Nous Sommes Maristes

Numéro 46 - Mars 2026

Bureau de Communication de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com